

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
de 8 à 11 heures du matin et de 1 à 6  
heures du soir.

## Rédaction et Administration

URU GUAY 26  
(Imprenta Latina)

# UNION FRANCAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 625—505

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Dimanche 28 Mai 1893

### Publications nouvelles

#### UN PLAIDOYER ET UN SERMON

#### Pro Carambula LES ECOLES DOMINICALES

Un gros volume de 450 pages, écrit par M. Constant G. Fontan Ilas, et si des presses de la Impronta y Litografía La Rizosa, rue Cerio 57, nous a été gracieusement offert. L'ouvrage est intitulé "Le colonel Carambula et porte pour sous-titre "El cuerpo de un Gran invento."

Il nous a suffi de le feuilleter pour savoir que ce livre a pour objet la réhabilitation du colonel Carambula et la rétention de l'Histoire d'une série d'attentats publiée en 1889 par le docteur Albert Palomeque.

Ce ne fut jamais une tâche facile que de réhabiliter un coupable ou un calomnié, surtout quand les passions politiques prédisposent à accueillir les accusations et rendent sceptique à l'égard de la défense.

M. Ilas a réussi à laver la réputation de son client d'offrir de toutes les imputations dont elle a été saillie.

Nous le souhaitons sincèrement, mais nous ne savions pas prononcer sur ce point, le temps nous ayant manqué, pour lire avec l'attention qu'il convient et pour peser, l'attaque et la défense.

Notre impression première toutefois peut être consignée.

Nous ne connaissons jusqu'ici de M. Carambula que la légende faite autour de son nom, et nous nous le représentons volontiers, comme une sorte d'ogre taillé sur le patron des caïques semi-barbares qu'on trouve encore dans le gouvernement de quelques provinces argentines.

Le portrait de M. Carambula, s'il est ressemblant, nous a apporté la surprise d'un Carambula jeune encore et de physionomie sympathique, dont les traits respirent à la fois l'intelligence, l'énergie et la bonté.

Après l'avoir vu il devient difficile de croire qu'en n'a pas pastout au moins exagéré les méfaits qu'on lui impute.

Nous reviendrons sur cette lecture. Les gens de lois qui s'intéressent à l'histoire et aux mœurs du pays pourront de leur côté, passer quelques heures agréables en lisant l'ouvrage de M. Ilas... en plusieurs fois.

*La Escuela del Domingo*, tel est le titre d'une petite brochure que nous venons de recevoir, tout récemment imprimée par les presses de la Typographie "El Libro Inglés".

C'est une élégante conférence de M. Edward P. Monteverde, à la Société des Jeunes Chrétiens de Montevideo. On y trouve un tableau déplorable, malheureusement trop exact, de la décadence morale de l'Uruguay dans ces dernières années.

Ces thèmes, dit M. Monteverde, sont entremis de substituer à l'oubli de leurs devoirs, le matérialisme effréné, rompu à prêcher; l'immoral doctrine de l'intérêt s'opposant aux consciences et le calcul étant la règle de toutes les actions.

Dans la sphère sociale le tableau qui s'offre à nos regards ne peut pas être plus désolant, la vanité et le luxe prédominant, et l'ignoble souci d'une vie voluptueuse est l'idéal d'une grande partie des éléments qui composent cette société, le jeu sous ces formes malicieuses est de courir de chevaux, jeux de paume, cartes etc., absorbant le temps de la plus grande partie de la jeunesse et la corruption, en ses manifestations diverses, se fait sentir dans toutes les couches sociales.

Ado p'le Bero, le poète des sentiments délicats, — José María Vidal, l'auteur infortuné de cette œuvre si remarquable «Principes Économiques de Système Gouvernemental», — François Lavandier, le dévoué citoyen qui mourut sur la place Constitución, victime de son patriotisme éprouvé; — Prudence Vazquez Vega, l'inimitable apôtre de la Mora optimiste, le formidable champion de la cause rationaliste, — Théophile Gil, le vaillant publiciste qui secoua son sang généreux les idées qu'il soutint dans la Presse, et dont le caractère austère se forma sur les bancs de l'Ecole du Dimanche, — Joseph Cubillo, mon inoubliable ami, à la pure, à la droite, cœur chrétien fondé dans le moule de la foi la plus parfaite, où sont aujourd'hui vos imitateurs parmi les jeunes gens de l'actuelle génération!

Et cela provient de ce que nous descendons moralement, et que le flot de l'impiété, d'uncid, et du vice, de l'autre, entraîne les dirigeantes permes de veru et d'honneur qui peuvent avoir existé dans leurs couurs. C'est aussi que l'influence corruptrice du mauvais exemple grandit rapidement, en asservissant la conscience des uns et en trouvant chez d'autres des éléments bien disposés pour y exercer sans résistance une domination absolue.

«Pour l'idéal, saintes inspirations, nobles et légitimes des r's, tout s'en va, tout disparaît pour être remplacé par un matérialisme brutal qui n'a d'autre but que l'utilité, d'autre objectif que le succès, et qui ne sait employer d'autres moyens que ceux qui dérivent d'un but semblable et dont nous pouvons paiper les résultats.

«Dans la sphère politique nous ne sommes pas, assurément, plus avancés.

«Les hommes de cette génération, ceux qui rendent en effet un culte aux sauts à principes qu'ils apprirent dans leurs premières, des livres de maîtres inspirés qui parlent avec l'autorité que donne seule une vie d'honneur et de vertu, ceux qui peuvent dire, avec la douceur dans l'âme et la tristesse au cœur, qu'ils n'ont point vu confirmer dans la vie politique les lois du monde moral.

«Qui en effet, et qui est devenu le pur esprit de liberté qui anime la vaste jeunesse qui, au haut des colonnes de la "Vanguardia Radical"; de l'"Heraldo", de "La Democracia", de "El Ideal", du "Siglo" de "La Razón", du "Nacional" et de tant d'autres journaux, lutte avec une virile énergie et les violeurs des lois, les usurpateurs de la souveraineté nationale?

«Qu'est devenue cette fibre patriote qui coexistait à l'au et du sacrifice Lavandier, Tajes, Marquez, Gradi, Villegas et tant d'autres martyrs de la cause sacrée de la démocratie en notre pays?»

«Qui a fait de ce noble orgueil civique qui caractérisait la jeunesse d'aujourd'hui quelques années, si parfaitement représentée en la per-

sonne du plus profond, du plus viril et du plus énergique des publicistes de ce temps-là, le moins brillant Théophile Gil?

«Qui sont aujourd'hui les arômes de la liberté politique, ceux qui dans les colonnes de la presse, à la tribune, dans les chaires de l'Université, semaient dans le cœur de leurs auditeurs, la semence féconde et sainte de la vertu exigüe, de l'honneur national, et enseignaient toujours ardent le feu du culte fervent et sincère des principes de droit, de justice et de morale?»

«Vous ne les trouvez plus aussi facilement qu'autrefois et vous détournez à leur place les éternels équilibrismes, les stratagems de la dignité politique, les ambitieux vulgaires.

«Et tout cela, Messieurs, est affligeant, tout cela est alarmant!»

Le mal signalé à usi est grand. M. Monteverde n'a-t-il pas toutefois un peu exagéré?

Si les soldats du droit et les champions de la morale politique sont moins nombreux ou moins brillants qu'jadis, est-ce à dire qu'ils sont tous disparus et qu'il ne reste qu'une tourbe d'équilibristes et de jounissards?

Nous sommes sûrs du contraire. S'il est vrai en effet, que la masse sociale ne laisse guère entrevoir qu'apathie et d'indifférence, en qu'elle sterilise trop facilement ses devoirs, à ses plus, ses droits civiques à ses devoirs mercantiles, — il ne l'est pas moins que toute une école de penseurs, d'écrivains et de citoyens, — compris M. Monteverde lui-même, — ne dépend pas le champ de bataille et continue les glorieuses traditions des brillants ancêtres dont il a rappelé les services et les vertus.

Il ne nous appartient pas de les nommer, mais leurs noms sont connus, leurs services appréciés, et leur œuvre ne sera point stérile. Le bon grain finira à jours par le vent.

En attendant, pour M. Monteverde, le remède à la gangrène morale dont nous sommes menacés peut être trouvé dans la fréquentation de l'Ecole du Dimanche.

Il en existe plusieurs à Montevideo et dans les différents quartiers de la ville. Au Centro, rue 31 et rue Macie, à l'angle de la rue Buenos Ayres; dans la cité nouvelle rue Rio Negro; à la Aguada rue Sierra, au Cordon rue Colón et Brandzen.

### A BATONS ROMPUS

—•—

### NOTES ET IMPRESSIONS

—•—

L'affaire des Asiles Maternels prend une tournure inattendue. "El Dia" et "L'Alia", qui El Ben croient avoir reçu au siège continué à parer, et c'est ce dernier au contraire qui a pris le parti de se taire, et même de renoncer le permanent qu'il avait obtenu dans un premier état de fougaz batailleuse.

"L'Italia" et "El Dia" ne s'en tiennent point à Aux termes d'une note d'"El Dia", ces deux journaux en effet se sont entendus pour déposer une plainte contre la commission de charité, qui les a traités sans pitié et sans empêchement de calomniateurs et de colporteurs d'empastures.

Ceci implique que les deux journaux se croient en mesure de faire la preuve de leurs accusations contre la direction de l'Asile Maternal N° 1 tout au moins.

Cette attitude ne manque pas de crânerie. Il faut à savoir si les lecteurs de la procédure judiciaire ne feront pas avorter en route leurs bonnes intentions.

—•—

En attendant la question devient orageuse entre "L'Italia" et "La Patria Española".

On n'en est encore qu'à se traiter de libellistes et de pamphlétaire, demain ou postera des coups de beaux coups d'abord, si de sage-amis ne font comprendre à temps aux poëmistes que le débat sur les "Asiles maternels" doit être mené d'une façon plus *confidential*.

Les gros mois ne remplacent pas les arguments, que diable! Ils ne prouvent guère libelluellement que la mauvaise éducation ou l'impuissance dialectique de ceux qui les emploient.

C'est égal, allons donc faire l'alliance des races latines avec des gaillards de cette île impériale.

O mes illusions!

O mes rêves de paix universelle!

—•—

Et dire qu'il y a tout à l'heure un siècle que le docteur Bernardo de Saint Pierre a rendu à Dieu sa belle âme généreuse!

Les idées de paix, de fraternité, d'alliance universelle, d'unité internationale dans les conflits suscités de désordre, ne sont pas plus avancées aujourd'hui qu'il y a cent ans.

C'est toujours à s'administrer des tripotées et à se mettre mutuellement en marmelade que les hommes paraissent songer en majorité avec le plus de compasance!

Pauvres nais!

Et ce n'est pas seulement de France à Toulon, bâtas, qu'on nourrit de semblables appetits.

Pour un oui et pour un non, pour undiscord littéraire, pour un disso-dim sur la va eur estidique d'un coup et d'un picrochte, voire même pour une façon d'écire d'envisager une question d'Asile Maternal, on est disposé à se manger le nez au risque d'une indigestion, ou à se cuper les oreilles au péril de ne plus s'entendre, même entre latins, même entre

frères!

Ce n'est pourtant pas le progrès qui veut ça, mille arquebusas!

—•—

Je ne connais que M. de Maistre, comme penseur, à qui cette tendance persistante des

fragiles humains à se briser de temps en temps les uns les autres puisse faire plaisir...

Si tant est que quelque chose puisse faire plaisir encore dans les régions peu connues ici, là où il promène son âme depuis qu'il a quitté à terre.

Ce froid apologiste de la guerre applaudit aussi comme un mal nécessaire les exactions plus modernes des anarchistes de profession et des envahisseurs de la dynamite.

La logique le voudrait bien un peu, car enfin si la lutte de peuple à peuple pour des barbares ou des questions d'intérêt et d'amour-propre mal comprises est un bien, pourquoi serait-elle un mal, quand c'est une cause qui se soulève

pour mettre fin à l'oppression plus ou moins justifiée et plus ou moins réelle qu'un autre cause lui paraît exercer contre elles?

Il est vrai qu'en dehors de Maistre la démonstration a fait quelques échecs et entre autres celle du surtrage universel qui réussit à l'équilibre entre les ravailleurs et les capitaines, entre les fils de leurs œuvres et les fils de leurs pères, entre les amis et les repas.

Mais voici que M. de Nysens fait école, et qu'il se trouve des théoriciens pour prétendre que le surtrage universel n'est qu'un tour, un archaïsme, un dinger, si on me corrige en donnant des mots supplémentaires aux capacités et aux talents!

L'influence que l'argent ou leur supériorité intellectuelle leur permet d'exercer sur ceux qu'ils conseillent ne suffit plus aux aristos de la pègre de ces assous ou du diplôme, il leur faut assurer à un supplément de votes qui leur permette de neutraliser absolument le suffrage populaire ou le tenir en échec.

C'est merveilleux... Ca le paraît du moins aussi longtemps qu'il plaira au peuple de le détruire... C'est à dire aussi longtemps qu'on pourra lui persuader que c'est une tâche qui lui revient de neutraliser absolument le suffrage populaire ou le tenir en échec.

Nous sommes sûrs du contraire. S'il est vrai en effet, que la masse sociale ne laisse guère entrevoir qu'apathie et d'indifférence, en qu'elle sterilise trop facilement ses devoirs, à ses plus, ses droits civiques à ses devoirs mercantiles, — il ne l'est pas moins que toute une école de penseurs, d'écrivains et de citoyens, — compris M. Monteverde lui-même, — ne dépend pas le champ de bataille et continue les glorieuses traditions des brillants ancêtres dont il a rappelé les services et les vertus.

Il est vrai qu'en dehors de Maistre la démonstration a fait quelques échecs et entre autres celle du surtrage universel qui réussit à l'équilibre entre les ravailleurs et les capitaines, entre les fils de leurs œuvres et les fils de leurs pères, entre les amis et les repas.

Mais voici que M. de Nysens fait école, et qu'il se trouve des théoriciens pour prétendre que le surtrage universel n'est qu'un tour, un archaïsme, un dinger, si on me corrige en donnant des mots supplémentaires aux capacités et aux talents!

L'influence que l'argent ou leur supériorité intellectuelle leur permet d'exercer sur ceux qu'ils conseillent ne suffit plus aux aristos de la pègre de ces assous ou du diplôme, il leur faut assurer à un supplément de votes qui leur permette de neutraliser absolument le suffrage populaire ou le tenir en échec.

C'est merveilleux... Ca le paraît du moins aussi longtemps qu'il plaira au peuple de le détruire... C'est à dire aussi longtemps qu'on pourra lui persuader que c'est une tâche qui lui revient de neutraliser absolument le suffrage populaire ou le tenir en échec.

Nous sommes sûrs du contraire. S'il est vrai en effet, que la masse sociale ne laisse guère entrevoir qu'apathie et d'indifférence, à ses plus, ses droits civiques à ses devoirs mercantiles, — il ne l'est pas moins que toute une école de penseurs, d'écrivains et de citoyens, — compris M. Monteverde lui-même, — ne dépend pas le champ de bataille et continue les glorieuses traditions des brillants ancêtres dont il a rappelé les services et les vertus.

Il est vrai qu'en dehors de Maistre la démonstration a fait quelques échecs et entre autres celle du surtrage universel qui réussit à l'équilibre entre les ravailleurs et les capitaines, entre les fils de leurs œuvres et les fils de leurs pères, entre les amis et les repas.

Mais voici que M. de Nysens fait école, et qu'il se trouve des théoriciens pour prétendre que le surtrage universel n'est qu'un tour, un archaïsme, un dinger, si on me corrige en donnant des mots supplémentaires aux capacités et aux talents!

L'influence que l'argent ou leur supériorité intellectuelle leur permet d'exercer sur ceux qu'ils conseillent ne suffit plus aux aristos de la pègre de ces assous ou du diplôme, il leur faut assurer à un supplément de votes qui leur permette de neutraliser absolument le suffrage populaire ou le tenir en échec.

C'est merveilleux... Ca le paraît du moins aussi longtemps qu'il plaira au peuple de le détruire... C'est à dire aussi longtemps qu'on pourra lui persuader que c'est une tâche qui lui revient de neutraliser absolument le suffrage populaire ou le tenir en échec.

Nous sommes sûrs du contraire. S'il est vrai en effet, que la masse sociale ne laisse guère entrevoir qu'apathie et d'indifférence, à ses plus, ses droits civiques à ses devoirs mercantiles, — il ne l'est pas moins que toute une école de penseurs, d'écrivains et de citoyens, — compris M. Monteverde lui-même, — ne dépend pas le champ de bataille et continue les glorieuses traditions des brillants ancêtres dont il a rappelé les services et les vertus.

Il est vrai qu'en dehors de Maistre la démonstration a fait quelques échecs et entre autres celle du surtrage universel qui réussit à l'équilibre entre les ravailleurs et les capitaines, entre les fils de leurs œuvres et les fils de leurs pères, entre les amis et les repas.

Mais voici que M. de Nysens fait école, et

# Union Française

sur le gazon, par la palpitation rapide de sa poitrine qui fatiguaient la prononciation et la chaleur.

Cependant nous passâmes, à un moment, si près d'un grillon, qui, malgré le bruit de nos pas, n'en continua pas moins sans s'arrêter à pousser sa note stridente et aiguë, dominant toutes les autres, que mon attention fut attirée et que je sortis de l'extase qui me dominait. « Un grillon-roi, dis-je, n'en doute point, il n'y a pas de grillon aussi audacieux si ce n'est un grillon couronné ». Elle me répondit par un éclat de rire approbateur, et je me disposai à capturer l'inprudent qui continuait à agiter ses élytres à notre barbe, comme on dit. Mais quelque chose faisait trembler mes mains et détournait mon attention, et je m'avancai si malencontreusement que l'audacieux chantier, de la prairie s'échappa entre mes doigts et se dirigea en sautant vers l'endroit où elle était. Je crus que, comme autrefois, la timide enfant allait fuir à son approche, mais quelle ne fut pas ma surprise de la voir courir après le beau sauteur, la poursuivre jusqu'à ce qu'elle s'en fut empêtrée et me la présente entre deux mains de neige qui, arrondies au milieu et pressées sur les bords, formaient une si discrète prison au grillon quoi c'est à peine s'il pouvait entrer ; tant il était grand et tant les élytres étaient petites !

Elle vint à moi souriante et toute fière de son hérosisme, pendant que moi, pensif, je me rappelais cette soirée distante de peu d'années encore où la dominait la terreur aujourd'hui perdue. Toute joyeuse elle me montra la rarissime trouvaille de l'échantillon tant de fois cherché jadis sans succès et qui paraissait, en effet, montrer l'ordre et la brillante, signe caractéristique de sa haute origine, et comme j'y restais immobile, elle même, comme elle me l'avait vu faire autrefois, prit ma casquette, jeta dans l'inceste capitale, et replaça la coiffure sur ma tête y laissant ainsi le grillon priumier. Plongé dans l'extase, je la laissai faire, et elle sembla se réjouir fort de mon étonnement, mais à la fin, au contact de ses doigts sur mes tempes pendant qu'elle replaçait soigneusement ma casquette, le parfum de sa bouche si proche de la mielle que nous boîtines se confondaient, l'hébre qui gravait vers le crepuscule, le lieu qui me paraissait avoir été le théâtre de cette autre scène de notre enfance, la solitude qui nous entourait, tout influa sur moi de telle sorte que, pris d'un sort de délivrance, je suis et serai ses mains qu'elle m'abandonne sans rien dire, j'auturai à moi sa taille svelte et longuement, silencieusement elle tomba dans mes bras... Pendant ce temps le grillon inquiet s'agita dans ma casquette et me causait un chatouillement nerveux à la tête.

Aux planteurs s'étendent graduellement les suaves teintes du crépuscule, le rossignol préduits dans le lointain aux roulades de sa sérenité, le petit ruisseau inhumait ne sait quelles danses choses aux gravières de son lit, là bas dans le lointain montaient les chansons lentes et si tendres des filles des champs et des labourers, de toutes parts étaisent les coassements des grenouilles, le sillement guttural du crapaud, le chant allègre de la cigale, et ce moquer du coq cou, le boudonneyn mystérieux des oiseilles, et, comme note constante et continue, le cri-cri des grillons qui peuplent les prés, et tout cela nous arrivait trahi par les vents du soir qui nous entouraient et semblaient murmurer : « Amour, amour ! L'unique que je devinai à peine était enfin déchiffré, le voile qui couvrait la douce vision se déchirait, et la sphynx vaincu tombait à nos pieds.

Quand nous descendîmes vers la hauteur, il était déjà nuit et, les bras enlacés, nous allions comme cachés l'un à l'autre sous les embrases compatissons. Le grillon-roi qui je portais au-dessus de ma casquette, fatigué de jouer des pâtes dans ma chevelure, jetait rapidement ses cri-cri redoublés comme pour répondre à ses compagnons qui, plus joyeux, semblaient prendre congé de lui sur la porte de leurs demeures, ou pourrit qu'ils comprenaient que celui-ci était bien la drame que je devais arracher à ces champs.

Nous arrivâmes tard à la grille du palais, à l'endroit où nous avions coutume de nous séparer toujours, avec de grands cris ju-qu'au lendemain. Cetto fois notre séparation fut presque muette. Le tremblement de nos mains se serrait, disait ce que nos lèvres taïsaient. Pour la première fois, il nous vint à l'esprit qu'on pouvait être, toutefois et même alors, de notre retard dans nos demeures respectives.

En ma trouvant seul dans ma chambrette, je voulus contempler ce grillon-roi qui devait rester mémorable pour nous. Je sortis ma coiffure avec les plus minutieuses précautions pour l'y prendre, et je vis qu'elle était vide; je le chevachai donc, mes cheveux plus emmêlés que de raison et le nez le rencontraient par devant. Qu'en fut devenu l'ail? Il pouvait s'être égaré, car ma casquette était bien à ma tête, et je cessai de penser l'entendre chanter et de le sentir marcher. Une idée assez étrange me traversa l'esprit, par un mouvement instinctif je portai les mains à ma tête pour voir s'il n'y avait pas pratiqué quelque trou par lequel il s'y serait relut.

# ALMACEN MARSELLÉS

## MARTIN CATALOGNE

284—CALLE 25 DE MAYO—281

Gran surtido de conservas alimenticias de las mejores marcas conocidas. Especialidad en licores y vinos finos. Artículos de almacén en general para familias. Cigarrillos habanos, café, té, vinos de mesa, cristalería, porcelanas, ACEITE DE OLIVA SUPERFINO.

### AGUAS Minerales

Vichy, Celestins, Hospital, Saint Léger-Pougues, Saint Galmier, Soureza Bi-doit, Cuarteras, Soureza de la Raillière, Apolinaris.—Se lleva a domicilio. Teléfono «La Cooperativa» núm. 332.—Teléfono «La Uruguayana» núm. 1030.

### TEATRO SOLIS

Hoy domingo 25 a una función a beneficio de Vd. el Dr. R. R. R. y el Dr. J. A. P. de la Sociedad de Beneficencia. Entrada 10 pesos. Dedicado al beneficio o iustitia pública de Montevideo y a la prensa, en general, en testimonio de su más profundo gratitud por los innumerables servicios que han prodigado.—Programa: 2<sup>o</sup> acto de la apertura opereta titulada:

MAMIZELLE NIOUTCHE

2<sup>o</sup> acto de la ópera militar.

LES 20 JOURS DE CLAIETTE Segundo acto de la ópera vauclusiana de LA ROUSSOTTE

A las 8 1/2.

### Nuestro regalo

—>—>

Se desea alquilar una casa de 8 o 9 habitaciones, no lejos del centro, si posible esquina y con patio establo ni dermo. Dirígete a las Mens.-gerls. Marítimas, Calle Zabala 78 (altos)

### TÉLÉGRAMMES

Parte 27 mai.—On annonce un prochain et très important discours de M. Constante, secrétaire d'Etat au Commerce. Celui-ci déclarera qu'en France, dans les dernières semaines, il a été fait un effort considérable pour faire évoluer les relations économiques entre les deux pays.

Berlin, 27.—La révolution électorale continue avec succès. Le gouvernement espagnol, qui a été élu avec une majorité de 10 voix sur 10, a été élu avec une majorité de 10 voix sur 10.

A Paris, le bruit circule que le cœur de la France viendra prochainement visiter cette révolution. On assure que ce voyage aura lieu dans les derniers jours de juillet.

Stofin 27.—Le grand sobranie cubano adapte le projet de révision de la Constitution adopté par la révolution.

J. G. Bonor Dubard.

NOTARIADO SUÍ-AMERICANO

El Congreso Jurídico de Montevideo convoca a los notarios de los Estados Americanos a la Asamblea General que se celebrará en la ciudad de Montevideo el 1 de octubre.

Le député Benjamin Basualdo, fils du grande citoyen Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

citoyeno Sr. Basualdo, presidente de la Asamblea, ha sido elegido presidente de la Asamblea.

Le députado Benjamín Basualdo, hijo del gran

